

# Les clubs sont dans le dur

Manque d'argent, manque de visibilité sur les conditions de retour des pratiques sportives à la rentrée, les clubs de sport choletais vivent une période difficile, incertaine. Et unique.



Al'image du Tournoi des as, organisé chaque année par l'ASPTT, toutes les compétitions sportives ont été annulées, creusant une situation financière délicate pour les clubs. PHOTO: ARCHIVES CO - ALEXANDRE BLAISE

Thierry Chevrier n'hésite pas longtemps : « Est-ce que c'est la plus grosse crise économique que Cholet Basket traverse ? Oui, sans aucun doute ! Nous n'avions jamais vécu ça... » Le directeur général de CB va droit au but. La locomotive CB tousse, emportée elle aussi par l'épidémie du Covid, comme tous ses collègues du sport choletais. Résultat des comptes : le secteur professionnel du club perd un poste d'assistant, un poste de commercial et voit son budget chuter « de 30 % ». « On va aussi proposer moins de contrats sur le centre de formation », ajoute Thierry Chevrier, qui précise : « Sur la partie associative, un éducateur ne va pas être renouvelé et une embauche est reportée... La période est douloureuse, mais on ne peut pas faire autrement. A titre d'exemple, chaque match à domicile nous rapporte 150 000 €. On en a perdu quatre avec le confinement, sans inclure les play-offs... »

Il y a les pertes... et le retard pris pour démarcher les partenaires. « Normalement, on aurait dû le faire il y a deux mois, mais on commence juste, dit le directeur général de CB. C'est difficile... Car on a aussi des partenaires durement touchés par la crise. Mais j'ai envie d'y croire, et je me dis que notre formation peut être notre planche de salut pendant cette période. »

« J'espère que nous n'aurons pas de choix douloureux à faire »  
PATRICIA GIRAL  
Présidente des Enfants de Cholet

Chez les Enfants de Cholet, on fait aussi grise mine. Trop « d'incertitudes » pèsent sur la reprise pour bâtir un budget serein. « Nous avons déjà repris des entraînements, mais le protocole sanitaire est tellement strict qu'on ne peut accueillir tout le monde comme avant, dit la présiden-

te Patricia Giral. C'est surtout valable pour les petits à qui il est impossible de faire respecter certains gestes barrières. Sauf que chez nous, les enfants représentent une centaine d'adhérents ! S'ils ne peuvent pas prendre de licence la saison prochaine en raison du protocole, ce sera un vrai problème. »  
Le club de gymnastique, qui ne veut « surtout pas perdre » ses cinq salariés, table malgré tout sur un budget « en baisse ». De combien ? Trop tôt pour le dire, tout dépend - par exemple - si le gala, qui rapporte chaque année autour de « 5 000 € », pourra être organisé. « Nous sommes inquiets, ajoute Patricia Giral. Mais à nous aussi d'être inventifs. » En attendant, les Enfants de Cholet enregistrent les inscriptions pour la saison prochaine sans faire payer... pour éviter d'éventuels remboursements en cas de mauvaise nouvelle. « J'espère que nous n'aurons pas de choix douloureux à faire... C'est notre hantise ! »  
Du côté de la Jeune France de Cholet, la structure sportive la plus importante de la ville, 3 500 licenciés au compteur, les craintes sont

les mêmes. « Vous pouvez même mettre plusieurs s à craindre, glisse Françoise Cholet, la directrice de la JF. Comment vont se comporter nos licenciés ? Comment vont réagir les sponsors et les mécènes ? Est-ce que l'État va suivre au-delà de cette saison ? Et surtout, dans quelles conditions vont reprendre les activités ? Aujourd'hui, le fitness a repris par petits groupes de dix, dont l'éducateur... À terme, ce n'est pas viable. » Il y a aussi les nouvelles charges, loin d'être négligeables, en matière d'entretien. « Vous ne pouvez pas imaginer le temps passé à désinfecter le matériel, chaque interrupteur de lumière... C'est un travail qui coûte. » Pour le club choletais, dont la « pré-occupation majeure » est de « maintenir » ses 35 salariés, l'horizon de la rentrée s'avère « capitale » et « incertaine ». « On pourra vous en dire plus au mois d'octobre, pas avant. Vous savez, on ne fait plus de pronostic. Qui aurait prévu ce qui allait arriver ? » A la JF Cholet, certaines inscriptions ont déjà débuté, comme le foot ou le basket. Et ça part « plutôt bien ». Une éclaircie.

Freddy REIGNER

## Même le SO Cholet réduit la voilure

Le SO Cholet n'est pas exempt de la tendance de fond touchant les clubs de sport choletais. Ainsi, le SOC a annoncé un budget de 2,5 millions d'euros, en « baisse de 30 % », et une masse salariale elle aussi touchée par la crise d'austérité. « Nous ne continuerons pas avec les mêmes salaires », a même déclaré le président Benjamin Erisoglu. La saison dernière, le club choletais comptait également 28 joueurs sous contrat fédéral, un contingent qui pourrait se chiffrer, l'année prochaine, à... « 16 », comme l'a souligné Christophe Fayard, le directeur financier et administratif du SOC.



Benjamin Erisoglu, président du SO Cholet. PHOTO: ARCHIVES CO - E. LIZAMBAIRD

Cholet, stade Pierre-Blouen).  
8 août : SO Cholet - Stade lavallois (à Laval).  
15 août : SO Cholet - Chartres (à Cholet, stade Pierre-Blouen).

Rappelons que le SOC jouera désormais ses matches à Pierre-Blouen et non plus au stade omnisports.

**Les matchs amicaux du SOC**  
18 juillet : SO Cholet-Tours (à Saumur).  
23 juillet : SO Cholet-Angers SCO (aux Sables-d'Olonne).  
28 juillet : SO Cholet-Angers SCO (b) (à Cholet, stade Pierre-Blouen).  
1er août : SO Cholet - FC Poitiers (à

## À SAVOIR

### Un don pour aider les clubs

Un fonds de soutien en faveur des clubs de sport a été mis en place sur Internet par différents acteurs du secteur : la Fondation du sport français, le Comité national olympique et sportif, le ministère des Sports... Il permet aux particuliers de faire un don - déductible d'impôt - pour un club de clubs des enregistrés sur la plate-forme baptisée « soutiens ton club ». Sur le secteur de Cholet, on retrouve : Cholet boxing club, le Rugby olympique choletais, l'ASPTT, l'Aviron sport choletais, le Badminton associatif choletais, le Hockey

club choletais, les Enfants de Cholet et le FC Beaupréau La Chapelle, qui à l'image de tous les clubs de foot, a vu son grand tournoi de printemps annulé, le très populaire Trophée des Mauges, réservé aux U7-U13. Des tournois précieux en matière de rentrée d'argent. Cette année, les clubs de foot ont fait sans - à l'image aussi de l'ASPTT Cholet et son traditionnel tournoi des As - et les répercussions vont s'en faire ressentir la saison prochaine.

[www.soutienstonclub.fr](http://www.soutienstonclub.fr)



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE



# Vers un retour à la normale ?

Le gouvernement a annoncé la réouverture au public des enceintes sportives, et le retour aux entraînements collectifs. Tour d'horizon non exhaustif pour les clubs du département.

Jordan BOUTON, Gildas CROZON,  
Romain GALLARD  
redac.sports.angers@courrier-ouest.com

## La décision

Le gouvernement a fait deux annonces majeures pour la reprise du sport, professionnel et amateur, dans la nuit de vendredi à samedi. D'abord, les stades et hippodromes en France, fermés en raison de la pandémie de coronavirus, rouvriront au public le 11 juillet avec un nombre maximal de 5 000 spectateurs. Cette « jauge maximale pour les grands événements, les stades et salles de spectacle » restera en vigueur en principe jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Mais « un nouvel examen de la situation épidémiologique nationale sera réalisé mi-juillet pour décider si un assouplissement est possible pour la deuxième partie du mois d'août. »

Le gouvernement a par ailleurs autorisé la reprise des activités de sports collectifs à partir de demain « avec des mesures de prévention adaptées » contre l'épidémie de Covid-19. « Pour le sport amateur et le sport de loisir, le gouvernement a décidé, après avis du Haut Conseil de la santé publique, d'autoriser la pratique des sports collectifs à partir du 22 juin ». Le retour des « contacts » n'est donc pas officialisé. Un nouveau protocole devrait être publié en début de semaine. Les sports de combat restent en revanche interdits en amateurs.

## Pour Angers-SCO, « un grand soulagement »

La nouvelle a rendu un peu plus douces encore les vacances de l'entraîneur du SCO Stéphane Moulin. « Ce qu'on espérait depuis un mois et demi se confirme. Personnellement, c'est un grand soulagement de pouvoir reprendre dans des conditions d'entraînement presque normales. Je suis content de ne pas devoir apprendre à composer avec toutes les restrictions envisagées à un moment. Ce qui n'empêchera pas d'être prudents, de procéder aux tests comme prévu, et d'y aller progressivement pour éviter les blessures. Mais le foot est un sport collectif, avec du contact. On va pouvoir faire notre métier. » Le technicien se réjouit aussi d'imaginer des matchs amicaux estivaux avec public. « Bien sûr que ça compte. Le foot, c'est aussi ça. Je préfère du foot sans public à pas de foot du tout, mais le public donne une autre intensité, et tellement d'autres choses à notre sport. Ce sont deux très bonnes nouvelles, et je pense qu'elles vont donner beaucoup



Angers, IceParc, le 15 septembre 2019. La reprise de la saison de Ligue Magnus pourrait se faire dans des conditions normales. De quoi revoir l'IceParc et ses 3 556 sièges pleins pour la reprise fin septembre ? Photo CO - Josselin CLAIR

de motivation aux joueurs. »

De la même manière, le SO Cholet (football, National), qui travaille toujours pour revenir à Pierre-Blouen, devrait accueillir des spectateurs pour leurs matchs amicaux et à la reprise du championnat prévue le 21 août. Les matchs amicaux programmés à Pierre-Blouen devraient par ailleurs être gratuits.

## Vers un retour du football amateur

L'Olympique Saumur va aussi revenir sur le terrain. Dès lundi, le groupe N3 se retrouve, afin de faire quelques séances jusqu'au 3 juillet. « On était parti dans l'idée de faire 15 jours de réathlétisation. On attend les dernières consignes mais le communiqué parle de reprise des sports collectifs. On ne change pas le contenu de la séance de lundi, mais on espère pour mercredi. Sachant qu'il va falloir être très prudent sur la charge de travail », précise Julien Sourice. Le club réfléchit sur l'éventuel retour de ses jeunes sur le terrain. Des clubs ont déjà annoncé leur intention d'effectuer des séances pour clore la saison, ou se projeter sur la suivante. NDC (R1), qui avait repris début juin en suivant un protocole

très lourd (un ballon par joueur, pas d'opposition...) va poursuivre sur sa lancée, alors que Segré, descendu en R2, a donné le conseil à ses licenciés, sur les réseaux sociaux « de préparer leur sac de foot ». Un retour à la vie suivi par le foot amateur. À titre d'exemple, le SCA (D2) va se réunir le vendredi 26, ou l'ES2L (D3), prévoit de réunir ses seniors le mercredi 24.

## Pour CB, La Meilleraie bientôt libérée

« C'est encore tout frais », commence par dire le président choletais Jérôme Mérignac. Quelques secondes plus tard, le dirigeant savoure la nouvelle : « Les 5 000 personnes, c'est super par rapport à La Meilleraie ». La capacité de la salle atteint exactement la jauge. Le club est donc rassuré pour le tournoi amical du 28 au 29 août qu'il organise. Nantes (Pro B), Orléans, Le Mans et Cholet Basket y participeront. « On n'est pas à l'abri d'un cluster et d'un arrêté préfectoral », tempère Jérôme Mérignac. Cholet reprend la compétition officielle avec la Coupe d'Europe et le tour préliminaire de la BCL les 22 et 25 septembre. La Jeep Élite redémarre le 27 ou le 28 septembre.

## Les Ducs, parés à toute éventualité

Alors que le championnat devrait finalement reprendre à la fin du mois de septembre, et que les joueurs vont commencer la préparation hors glace le 24 août, les Ducs, via son président Michael Juret prennent cette décision comme « une bonne nouvelle », mais restent néanmoins prudents sur le retour des spectateurs dans l'IceParc. « On verra. Pour le moment, on nous parle d'un retour normal pour la reprise. Mais ça change tout le temps... On a laissé beaucoup d'énergie à tout préparer. Maintenant, on sait que si on doit faire une patinoire avec un spectateur sur deux, on aura une perte de 250 000 €. »

## Et aussi

Dans la lignée, les clubs de basket comme l'EAB (N1M) ou l'UFAB (LF2) pourraient rejouer à Jean-Bouin avec du public, comme le SCO handball. Ils pourraient donc ne jamais connaître de match à huis clos. A Cholet, pour le BACH (badminton, Top 12), qui remplit la salle Grégoire (environ 500 places) à chaque journée d'interclubs, cette décision est une forme de « soulagement », dit le président Jean-Claude Arnou.



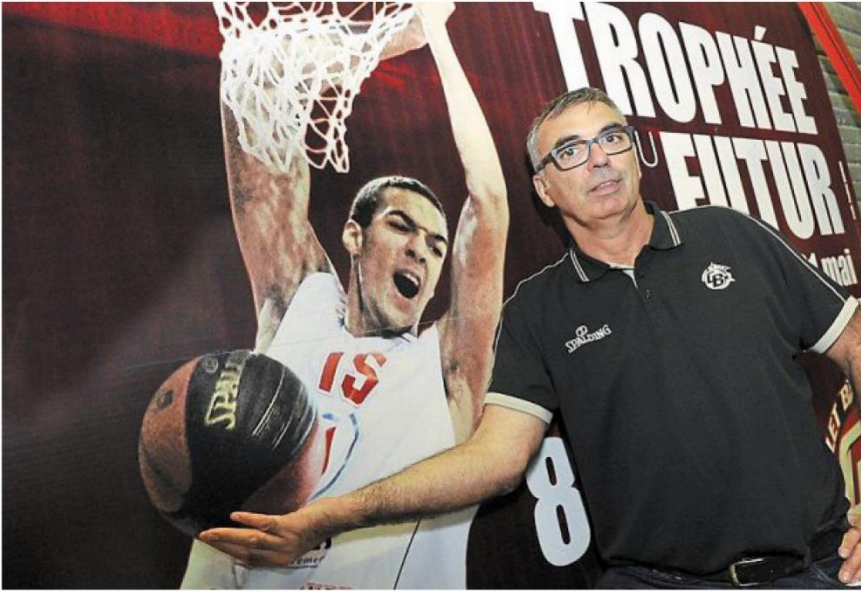
NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!



SOLIDARITE



# Une grave crise économique pour les clubs



Comme tous ses collègues choletais, Thierry Chevrier, le directeur général de CB, doit composer avec un budget en baisse après le confinement.

PHOTO : ARCHIVES CO - ETIENNE LIZAMBARD

Tout a changé, ou presque. Si le sujet du nouveau stade de foot – initialement prévu sur le site de la Treille puis repoussé – a largement occupé les débats lors du premier tour, aujourd’hui, il n’est plus question d’investissement nouveau, mais de survie financière pour les clubs de

sport. En effet, l’épidémie de Covid-19 a provoqué une réaction en chaîne dévastatrice pour les associations choletaises, qui ont dû annuler nombre de manifestations rémunératrices et qui voient arriver la prochaine saison avec beaucoup d’incertitudes.

Les deux grandes locomotives – Cholet Basket et le Stade Olympique Choletais – parlent d’une baisse du budget de l’ordre de 30 %. Thierry Chevrier, le directeur général de CB, avoue même que « *c’est la plus grave crise économique* » traversée par le club choletais depuis sa naissance. Les autres structures, évoluant au niveau amateur, accusent aussi le coup et beaucoup se posent des questions sur l’accompagnement de l’État, via les fédérations, mais aussi sur le soutien de la collectivité qui est bien souvent le financeur n°1.

Va-t-elle donc revoir les subventions à la hausse pour combler les déficits possibles ? Va-t-elle juste maintenir, en ces temps incertains pour les finances, qu’elles soient privées ou publiques, le montant des dernières années ? Ou pire, est-ce que tout ceci va être revu à la baisse ? Au-delà de ces questions, se pose aussi un autre débat : quel accompagnement aujourd’hui pour le sport de haut niveau par rapport au sport amateur et vice-versa ? Bref, pour une collectivité comme Cholet, quel est le sens et la hiérarchie du sport ?

Freddy REIGNER

*Le Courrier de l’Ouest – Mercredi 24 juin 2020*



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU  
REBOND !**  
#CBFAMILY



SOLIDARITE



# Un budget prudent, mais ambitieux

Impacté par la crise, Cholet a présenté devant la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) un budget à la baisse, tout en préservant la masse salariale de son équipe pro.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

C'est une tendance lourde en Jeep Élite : les clubs vont devoir se serrer la ceinture. Impactés par l'absence de recettes pendant le confinement, l'arrêt prématuré du championnat et l'incertitude financière entourant leurs différents partenaires, les clubs de l'élite française ont peu de visibilité, mais une seule certitude : leurs moyens seront réduits.

Cholet, comme Strasbourg, Monaco, Limoges et la plupart des autres, a donc choisi de présenter devant la DNCG (NDLR : qui rendra sa décision dans quelques jours) « un budget prudent », selon son président Jérôme Mérignac. S'il se refuse à préciser le montant exact de l'enveloppe prévisionnelle pour la saison 2020-2021, le président choletais confirme que la fourchette de la baisse se situe « autour des 30 % pour le partenariat privé ».

La saison dernière, CB avait présenté un budget de 4 601 000 euros, soit le 13<sup>e</sup> de l'élite. Cette saison, il devrait plutôt tourner entre 3,8 et 4,3 millions. « On a fait des efforts un peu partout, mais on continue de travailler et on n'exclut pas du tout de pouvoir disposer, en fonction des retours que nous attendons, de moyens un petit peu plus importants », poursuit Mérignac.

« L'équipe pro, c'est la locomotive et la vitrine du club »

JÉRÔME MÉRIGNAC.

Président de Cholet basket.

CB, qui a aussi fait une croix sur les rentrées générées par ses traditionnels camps d'été – tous annulés – a fait des économies sur presque tous les secteurs – le club a ainsi dû se séparer de Sylvain Delorme, l'un des adjoints d'Erman Kunter -, et il a mis en stand-by certains investissements.

Mais le club choletais a en revanche fait un choix fort : ne presque pas toucher à la masse salariale de l'équipe pro (1 365 000 euros l'an passé, soit la seizième de Jeep Élite) : « L'équipe pro, c'est la locomotive et la vitrine du club. On veut pouvoir res-



Cholet, salle de la Meilleraie, 8 novembre 2019. La prolongation du contrat du meneur US Michael Stockton a eu un impact très positif auprès des partenaires du club.

Photo C0 - Étienne LIZAMBARD

ter ambitieux, et conserver une bonne dynamique », insiste Mérignac, qui se sert des récents bons résultats pour convaincre les partenaires du club de maintenir, dans la mesure du possible, leur niveau d'engagement. « On est revenu les voir avec trois bonnes nouvelles : la prolongation de Michael Stockton, celle d'Erman (Kunter) et l'annonce de notre participation au tour préliminaire de la Basket champions ligue. Ça a eu un impact évident. Les gens sont attachés aux résultats de notre équipe professionnelle. »

Prudence et ambition : voilà la feuille de route de la saison à venir et celle confiée à Erman Kunter, en train de reconstruire son équipe. Si le club a fait un effort pour conserver son meneur et capitaine Michael Stockton, il n'a pas pu s'aligner sur le pont d'or offert par Gravelines à Chris Horton. L'entraîneur franco-turc travaille donc pour trouver les meilleurs rapports qualité-prix sur le marché.

Si la pioche semble bonne avec la dernière recrue en date – l'ailier fort américain Kyvon Davenport (lire par ailleurs) -, la quête s'avère plus complexe sur d'autres profils, notam-

ment le poste 5 appelé à remplacer Horton : « J'en ai vu des chers, mais dans ceux qui sont dans nos moyens, je n'en ai pas encore trouvé un très

bon », commente Kunter, bien imprégné de la philosophie choletaise : « je ne vais pas dépenser l'argent que nous n'avons pas. »

## LE RECRUTEMENT

### Kyvon Davenport au poste 4

CB a trouvé son ailier fort pour la prochaine saison. Il s'agit de l'Américain Kyvon Davenport (23 ans, 2,03 m), formé à l'université de Memphis. Pour ses débuts professionnels, Davenport s'était engagé cette année avec l'Hapoël Eilat (D1 israélienne), où il tournait à 13,3 points, 6,8 rebonds et 16 d'évaluation. « C'est un joueur très athlétique, vertical. Il est capable de s'éloigner du cercle mais aussi d'évoluer si besoin un peu au poste 5. C'est aussi un bon défenseur », précise Erman Kunter. Le joueur, encore jeune, s'appuie donc déjà sur l'expérience d'une saison pleine hors des États-Unis. « C'est un critère important », reprend l'entraîneur franco-turc de CB, qui juge que

Davenport a « encore une grosse marge de progression. »

Cholet continue par ailleurs d'explorer d'autres pistes pour compléter son effectif. Kunter est assez optimiste quant à la conclusion d'un accord avec un arrière-meneur américain, qui dispose lui aussi d'une expérience en Europe. En revanche, la quête d'un poste 5 s'avère compliquée. Dans l'idéal, le coach aimerait trouver un pivot disposant d'un passeport Bosman ou Cotonou, pour se garder la possibilité de recruter, si besoin, un Américain supplémentaire. CB a en effet droit à quatre joueurs US, et avec Stockton, Davenport et l'arrière-meneur espéré, il en serait déjà à trois.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 26 juin 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE